



Child Focus
(116 000)

Sous la présidence d'honneur
de S.M. la Reine

Rapport annuel **2020**



3 QUI SOMMES-NOUS ?



4 AVANT-PROPOS



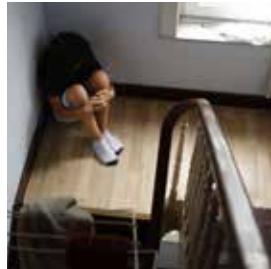
5 CONSEIL D'ADMINISTRATION



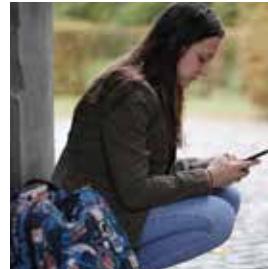
6-7 CHIFFRES 2019-2020



8-13 ENFANTS DISPARUS



14-17 ENFANTS SEXUELLEMENT EXPLOITÉS



18-21 SÉCURITÉ EN LIGNE



22-25 ACTIONS DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION



26-27 VOLONTAIRES



28-29 RÉSULTATS FINANCIERS 2020



30 FINANCEMENT



31 PARTENAIRES

Editeur responsable : Heidi De Pauw | **Rédaction :** Nel Broothaerts, Stephan Smets, Hilde Demarré, Jean-Paul Fajgenblat, Sofia Mahjoub, Niels Van Paemel, Charlotte Verhofstadt, Sandra Voet | **Comité de lecture :** Miguel Torres Garcia, Stephan Smets, Noemie Drescigh, Céline Vanhecke | **Traduction :** Noemie Drescigh | **Rédacteur en chef :** Stéphanie Leyn | **Graphisme :** Françoise Albertyn, Marie Ringard | **Photographie :** © Layla Aerts

QUI SOMMES-NOUS?

La Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités est une Fondation d'utilité publique active sous le nom de Child Focus. 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, notre fondation met tout en œuvre pour retrouver les enfants et jeunes adultes* disparus et lutter contre l'exploitation sexuelle des mineurs tant en ligne qu'hors ligne.

Un seul numéro d'urgence gratuit est à retenir pour signaler une disparition ou un cas d'exploitation sexuelle : le 116 000. Ce numéro est aussi accessible à toute personne ayant une question ou un problème concernant l'utilisation de l'internet par les mineurs. Les internautes sont également invités à signaler anonymement toute image d'abus sexuel d'enfant découverte sur le net au point de contact civil : www.stopchildporno.be.

Les fonds publics couvrent un peu plus de 25 % des besoins de Child Focus. Ces fonds sont négociés par projet ou sur base annuelle. Les entreprises et le grand public financent le reste.

* jusqu'à 24 ans

Child Focus est membre de :

- Fédération Belge des Fondations Philanthropiques (FBFP)
- Insafe, Better Internet for Kids
- International Association of Internet Hotlines (INHOPE)
- International Centre for Missing and Exploited Children (ICMEC)
- Kinderrechtencoalitie Vlaanderen
- L'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF)
- Missing Children Europe (MCE)
- Plateforme francophone du Volontariat (PFV)
- Steunpunt Vrijwilligerswerk Brussel
- Vlaams Steunpunt Vrijwilligerswerk



AVANT-PROPOS

Tendre la main aux jeunes.

L'année 2020 nous a tous profondément touchés. Nos enfants et nos jeunes n'ont pas été épargnés. Au niveau opérationnel, Child Focus a très rapidement ressenti les conséquences de la pandémie.

Lors du confinement, de nombreux jeunes ont été victimes de violence intrafamiliale, certains d'entre eux ont souffert de dépression, d'angoisse et même de pensées suicidaires.

Les jeunes ont également été très actifs en ligne, et se sont exposés aux risques de l'internet. Le nombre de dossiers d'atteinte à l'intégrité sexuelle de mineurs sur la toile a triplé: le grooming, la sextortion, ou le sexting problématique. Nous avons constaté une forte augmentation de signalements d'abus sexuel sur mineurs dans le monde entier. Le nombre de signalements sur notre point de contact civil stopchildporno.be a triplé pendant le premier confinement. Au-delà de ces chiffres, se cachent une demande accrue, un échange massif, et une augmentation de la production de ce type de matériel.

Nous avons, plus que jamais, ressenti l'importance de soutenir et d'accompagner les jeunes. C'est pour cette raison que nous avons pris l'initiative de lancer une campagne pour tendre la main aux enfants et aux jeunes en difficulté pendant le confinement. Pour leur montrer qu'ils n'étaient pas seuls, et surtout pour leur offrir un point de contact central, ensemble avec Ecoute Enfants et les équipes SOS Enfants, nous les avons dirigé vers la ligne téléphonique 103. Cette campagne a été rendue possible grâce à l'aide financière de Child Focus, de la coopérative Cera et de la Fondation Jean-François Peterbroeck.

Elle a bénéficié du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Heidi De Pauw
CEO Child Focus



François Cornelis
Président

Nous avons également lancé ChildRescue, une application destinée à partager nos avis de disparition plus rapidement et à recueillir ainsi davantage de témoignages sur les enfants disparus en fonction de la région ciblée.

En collaboration avec les jeunes, nous avons développé CyberSquad, une plateforme peer-to-peer en ligne, où les jeunes peuvent faire appel à d'autres jeunes ou à un collaborateur de Child Focus pour recevoir de l'aide. C'est exactement l'aide dont ils ont besoin en cas de doutes ou de problèmes en ligne.

Le 18 novembre, "Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels", nous avons lancé une campagne de sensibilisation #Catsforkids pour attirer l'attention de l'opinion publique face au nombre de partages d'images d'abus sexuel d'enfants en ligne qui ne cesse d'augmenter.

Au nom de Child Focus, de tous les enfants et de leurs proches que nous avons pu aider cette année, nous voudrions vous remercier pour votre aide précieuse, car notre mission n'a jamais été aussi essentielle.

Nous souhaitons également remercier nos collaborateurs et volontaires qui se démènent, même en ces temps difficiles, pour le bien-être des enfants.

Heidi De Pauw
CEO Child Focus

François Cornelis
Président



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

François Cornelis

Vice-présidente

Cathy Clerinx

Membres

Cédric Visart de Bocarmé

Dirk Vanden Branden

Françoise Pissart

Guido Van Wymersch

Gwendoline Loosveld

Heidi De Pauw

Isabelle Mazzara

Jeroen Wils

Kristof Desair

Marina Maes

Observateur désigné par le Gouvernement fédéral

Tessa Latrez

Observateurs désignés par les trois Communautés

Julie Fontaine (Fédération Wallonie-Bruxelles)

Peter Casteur (Communauté flamande)

Vanessa Lübbert (Communauté germanophone)



LES CHIFFRES EN UN COUP D'ŒIL

(116 000
NOTRE LIGNE
D'URGENCE A
RETENTI PLUS DE
13 438 FOIS

Nouveaux dossiers de "disparition"

	2018*	2019*	2020*
p.10 fugues	950	816	719
p.11 enlèvements parentaux internationaux	223	216	155
p.12 enlèvements par des tiers	19	12	10
p.13 disparitions non définies et autres disparitions	52	104	79
p.13 disparitions de mineurs étrangers non accompagnés	128	113	99
TOTAL des dossiers de disparition	1372	1261	1062
TOTAL des disparitions inquiétantes	203	215	205
campagnes d'affichage publiques	72	72	57**
campagnes de vignettage (campagnes de recherches discrètes)	59	43	29**
TOTAL campagnes de recherche	131	115	86

*Ces chiffres reprennent uniquement les nouveaux dossiers pour 2018, 2019 et 2020

**Ces chiffres sont considérablement inférieurs à 2019 en raison de la crise sanitaire. Ces actions sont en partie assurées par nos volontaires. En vue de préserver leur sécurité, nous avons davantage activé nos réseaux digitaux.

Critères de disparition inquiétante repris dans la directive ministérielle du 20 février 2002 :

1. la personne disparue a moins de 13 ans ;
2. la personne disparue présente un handicap physique ou mental ou manque d'autonomie ;
3. la personne disparue suit un traitement médical ou doit prendre des médicaments ;
4. la personne disparue se trouve peut-être en danger de mort ;
5. la personne disparue se trouve peut-être en compagnie de tiers qui pourrait constituer une menace pour son bien-être ou risque d'être la victime d'un fait délictueux ;
6. l'absence de la personne est en contradiction totale avec son comportement habituel.

MERCI

UNE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ QUI NE CESSE DE S'ALLONGER

535 volontaires disponibles de jour comme de nuit, 24h sur 24.

31 partenaires affichage qui se sont mobilisés à 39 reprises lors de disparitions inquiétantes.

46 organisations privées ou publiques et **26 333** particuliers nous ont soutenus financièrement.

Nouveaux dossiers "d'exploitation sexuelle"

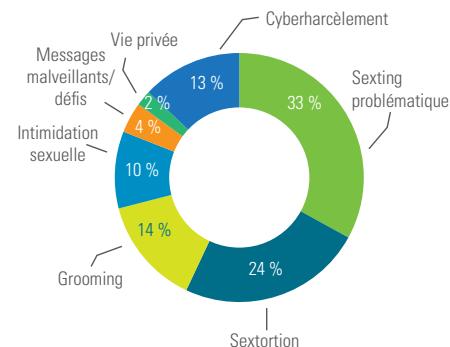
	2019	2020
p.17 images d'abus sexuel d'enfants (pornographie enfantine)	1414	2056
p.16 dossiers d'images d'abus sexuel d'enfants	47	66
tourisme sexuel	3	0
questions/suspicion en lien avec des images d'abus sexuel**	37	83
TOTAL des dossiers d'exploitation sexuelle	1501	2205

*Signalements reçus via notre point de contact " Stop aux images d'abus sexuel d'enfants "

**Signalements reçus par mail ou via notre ligne d'urgence 116 000

Nouveaux dossiers de "sécurité en ligne"

	2019	2020
p. 21 sexting problématique	98	135
p. 21 sextortion	55	101
p. 21 grooming	34	58
p. 21 intimidation sexuelle	21	43
messages malveillants/défis	22	14
vie privée	14	7
cyberharcèlement*	23	53
TOTAL des dossiers de sécurité en ligne	267	411



*Depuis 2014, Child Focus réoriente les dossiers de cyberharcèlement vers les associations compétentes en la matière.

Nombre de personnes touchées par nos avis de disparition sur Facebook

	PERSONNES TOUCHÉES	INTERACTIONS
TOTAL 2020	24.814.402	2.009.889
MOYENNE PAR DISPARITION EN 2020	501.301	41.801
MOYENNE PAR DISPARITION EN 2019	488.974	49.118

146 673
followers
THANK YOU!



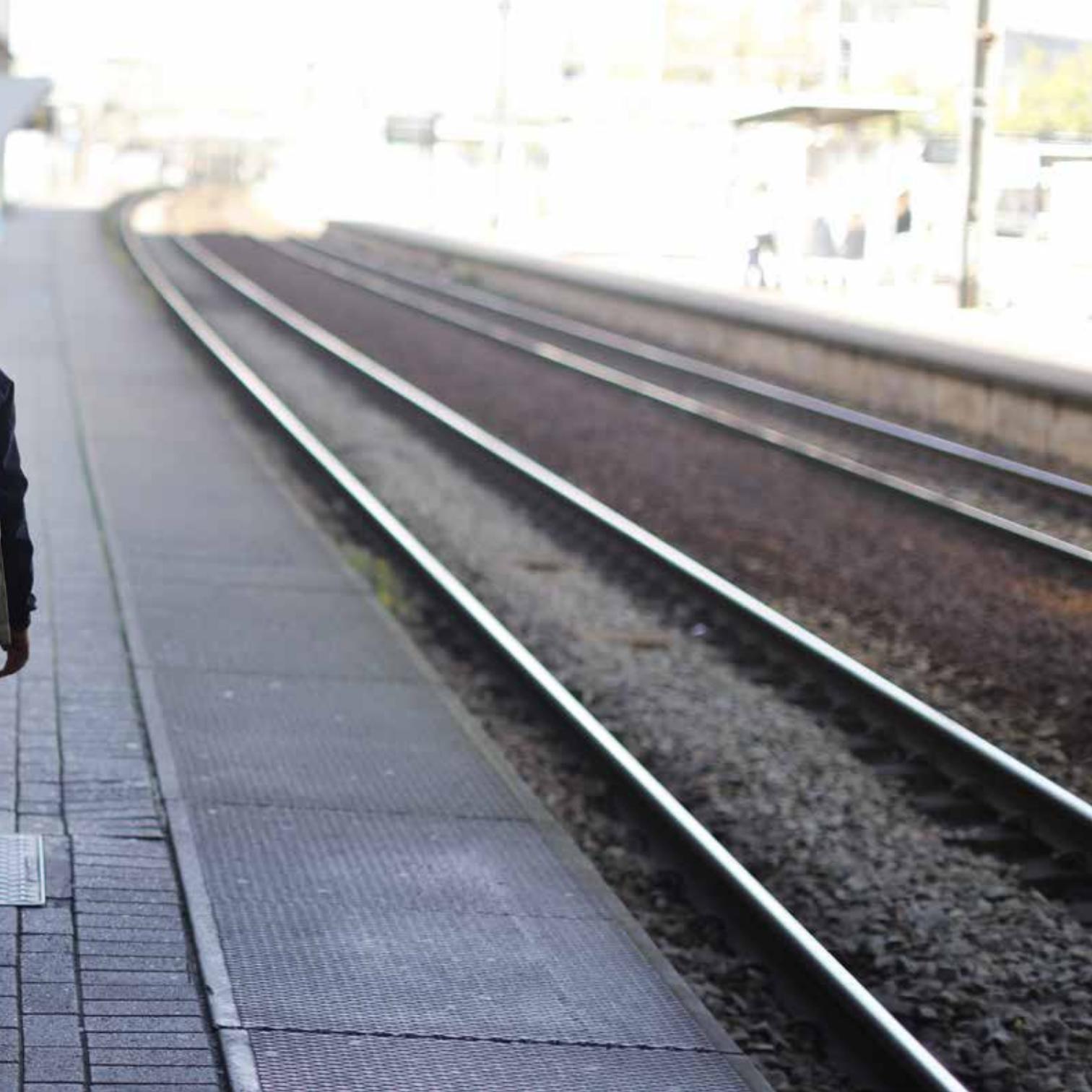
A young boy with a backpack is walking away from the camera through a large white archway. He is wearing a dark jacket and brown pants. The background is bright and slightly blurred, suggesting an outdoor setting. The foreground is a dark, paved area with a brick-like pattern.

“ Chère Marie* je tenais à vous remercier une fois de plus pour ces deux dernières semaines, pour les recherches intenses, pour votre soutien, et aujourd'hui pour ce beau geste de votre direction et de l'ensemble du personnel. Merci pour tout. Je vous souhaite bonne continuation. PS : si vous m'envoyez votre adresse, je vous enverrai volontiers sa photo... ”

*Prénom d'emprunt pour l'un de nos conseiller chez Child Focus

ENFANTS DISPARUS

En 2020, Child Focus a traité 812 dossiers de fugue, dont 719 nouveaux signalements. C'est environ 11 % de moins qu'en 2019. Comment expliquer cette diminution ?



Une diminution liée aux règles sanitaires

L'an dernier, Child Focus a traité 812 dossiers de fugue, dont 719 nouveaux signalements. C'est environ 11 % de moins qu'en 2019. Cette diminution est à attribuer aux mesures anti Covid-19. Les enfants et jeunes ont eu une liberté limitée pendant une grande partie de l'année et ont parfois été réellement coincés chez eux ou au sein de leur institution. De façon simpliste, on pourrait conclure que c'est une bonne chose, car les enfants n'ont pas eu la possibilité de fuguer. Mais la fugue est souvent pour le jeune une manière de se décharger de son stress et surtout de l'avoir sous contrôle. Child focus reçoit souvent des appels de jeunes hantés par des idées noires, ou de parents qui remarquent que leur enfant est envahi de sombres pensées. Le nombre de dossiers préventifs et de dossiers inquiétants est égal à l'année dernière et le nombre de dossiers de fugues moins inquiétantes a diminué.

Une collaboration de tous les instants

Près d'un dossier sur 5 est considéré comme inquiétant. Le caractère inquiétant d'un dossier de fugue se caractérise par un (ou plusieurs) critère(s) alarmant(s) tel(s) que défini(s) dans la directive ministérielle relative à la recherche de personnes disparues (p.6). Pour une disparition inquiétante, la Cellule personnes disparues est impliquée, elle aide la police fédérale pour la recherche de personnes disparues. Child Focus donne la même importance aux disparitions "moins inquiétantes" pour lesquelles les critères ne s'appliquent pas. Tous les signalements sont traités de manière égale et professionnelle.

101 enfants ont fugué plusieurs fois

En 2020, 101 enfants ont fugué à plusieurs reprises. Cela est souvent lié au fait qu'après leur première fugue, les enfants et jeunes constatent que leur situation ne s'est pas améliorée. L'aide et l'accompagnement fourni après une première fugue sont essentiels pour empêcher le jeune de développer un comportement de fugue récidiviste comme moyen de reprendre le contrôle de sa vie. Ce besoin de reprendre le contrôle vaut certainement aussi pour les enfants et les jeunes qui sont placés dans une institution. Un dossier de fugue sur quatre traité par Child Focus

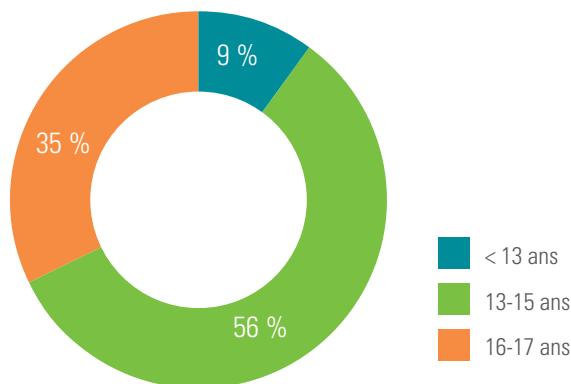
concerne des jeunes placés en institution. Pour ces dossiers difficiles, les conseillers doivent se montrer créatifs pour trouver des solutions, car ces jeunes ont déjà un long parcours d'aide derrière eux, et les possibilités de solutions durables restent limitées.

75 % des fugueurs reviennent dans la semaine

En 2020, environ 41 % des fugueurs sont revenus dans les 48 heures et 34 % sont revenus après 2 jours, dans la même semaine. Dans 17 % des cas, la disparition dure entre une semaine et un mois. Dans 8 % des cas, la disparition dure plus d'un mois.

Malheureusement, nous avons remarqué que les solutions sont de plus en plus difficiles à trouver depuis la crise du coronavirus en 2020. Les parents qui font partie des groupes à risque ont peur des contaminations, les jeunes en institutions doivent rester en quarantaine. De plus, il y avait et il y a toujours une surcharge des services de santé mentale. Nous suivons donc plus longtemps les familles et jeunes.

Âge des fugueurs en 2020*



*Child Focus reçoit plus souvent des dossiers de fugues impliquant des filles. En 2020, près de deux tiers des dossiers concernaient des filles.

Les mots libérateurs d'un père après de longues négociations pour un rapatriement dans le cadre d'un dossier d'enlèvement international : *"Oui tout va bien, nous sommes à l'aéroport. Merci pour tout."* Suivis d'un SMS de l'inspecteur de la police locale : *"Je viens d'avoir des nouvelles de l'agent de liaison. SUPER collaboration. La magistrate est prévenue. Elle est ravie de la coopération et du résultat. Merci. Salut. "*

Propos recueillis auprès d'une conseillère spécialisée dans les dossiers d'enlèvements parentaux internationaux.

Une forte diminution des enlèvements parentaux internationaux liée à la fermeture des frontières.

En 2020, Child Focus a traité 431 dossiers d'enlèvements parentaux internationaux, on parle ici des dossiers effectifs (288) ainsi que de nos dossiers de prévention en vue d'un enlèvement (143). Il s'agissait de 615 enfants : 282 filles, 329 garçons et 4 pour lesquels nous n'avons pas de données précises. 155 des 431 dossiers ont été ouverts en 2020. Les 276 autres dossiers ont été ouverts avant 2020, mais sont toujours en cours de traitement.

Pour la première fois depuis 4 ans, les chiffres montrent une diminution par rapport à l'année précédente (487 dossiers en 2019), même s'ils sont encore plus nombreux qu'en 2018 (409 dossiers). Cette diminution est due aux mesures anti Covid-19 prises dans les différents états membres de l'Union européenne qui interdisaient ou déconseillaient fortement les voyages de longue durée.

Les enfants enlevés sont généralement très jeunes. Environ la moitié des enlèvements (52 %) ont lieu avant l'âge de 6 ans. 80 % des enlèvements ont lieu avant l'âge de 10 ans et pour 22 % des cas, les mineurs sont encore bébés (2 ans ou moins). Ce pourcentage est plus élevé que chez

les adolescents âgés de 12 à 18 ans (13 %).

Si on constate habituellement que ce sont les mères qui enlèvent leurs enfants plus souvent que les pères, leur implication a diminué par rapport à l'année précédente : elles sont responsables de 68 % des cas. Le père quant à lui, est l'auteur de l'enlèvement dans 31 % des cas (89 dossiers). C'est une légère augmentation par rapport à l'année dernière.

Les pays vers lesquels les enfants sont le plus fréquemment emmenés demeurent majoritairement européens : 51 % des enlèvements effectifs ont lieu au sein de l'UE. Nous remarquons une augmentation des enlèvements vers l'Asie ainsi que vers la Russie (10 dossiers russes et 8 enlèvements vers la Tchétchénie). Les 5 pays étrangers vers lesquels les enfants sont le plus souvent emmenés sont la France (35 cas), l'Espagne (14 cas), les Pays-Bas (11 cas), le Maroc (11 cas) et ainsi que l'Allemagne, la Grande-Bretagne, et la Russie (10 cas pour chaque pays) qui se partagent la cinquième position.

Enfin, en 2020, 110 des 288 cas d'enlèvements effectifs ont été clôturés (39 %). C'est une légère augmentation par rapport aux années précédentes (32 % en 2019 et 26 % en 2018).

Enlèvements par un tiers : majoritairement par un tiers connu

Child Focus définit l'enlèvement par un tiers comme le retrait illégal du mineur de la garde du parent ou du tuteur légal. Ces cas ne comprennent donc pas seulement les enlèvements par une personne inconnue de la victime, mais aussi, et surtout les enlèvements par exemple, par les parents biologiques qui ont été déchus de leurs droits ou par des membres de la famille sans autorité parentale sur le mineur.

En ce qui concerne l'enlèvement par un "tiers connu", Child Focus a traité 15 dossiers. Parmi ceux-ci, il y a eu 10 nouveaux signalements. Ces dossiers comprennent principalement un enlèvement par un parent ou un membre de la famille sans autorité parentale qui a retiré l'enfant à la garde parentale. Dans deux dossiers sur trois, l'enfant avait moins de 10 ans.



Disparitions non définies : diminution de près de 25%

Lorsqu'à l'ouverture d'un dossier nous ne disposons pas d'informations suffisantes quant à la nature de la disparition, nous la qualifions de "non définie". Ces dossiers sont initialement inquiétants, car on ignore si le mineur a été victime d'un acte malveillant ou d'un accident, s'il est parti de son plein gré, s'est égaré ou s'est suicidé.

En 2020, Child Focus a ouvert 79 dossiers relatifs à des disparitions non définies. C'est 25 % de moins qu'en 2019. Cette diminution est due aux

mesures prises pour éviter la propagation du coronavirus (limitation des déplacements). Ces dossiers concernent 52 disparitions inquiétantes de jeunes adultes (malentendus, disparitions volontaires, accidents), 14 disparitions de jeunes enfants (perdus ou malentendus), et 6 disparitions de jeunes adultes en minorité prolongée. Dans sept dossiers, il s'agissait du non-respect d'un régime de garde comportant un élément préoccupant. Nous avons pu clôturer près de 90 % des dossiers. Quatre jeunes adultes ont malheureusement été retrouvés sans vie.

Disparitions de mineurs étrangers non accompagnés (MENA)

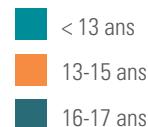
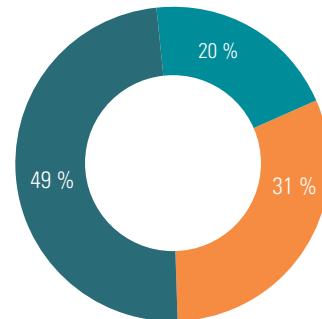
Chaque année Child Focus s'occupe de ces MENA qui disparaissent sans laisser de trace. Il s'agit d'enfants vulnérables qui ont vécu un drame, en situation de séjour incertaine, qui manquent d'encadrement familial et qui ont besoin de soutien psychologique et d'un encadrement pratique. Ils courent le risque d'être enrôlés dans du trafic d'êtres humains ou d'autres formes d'exploitation (sexuelle ou économique).

Le nombre d'enfants dont on a perdu la trace est difficile à évaluer. Child Focus n'est pas toujours prévenue de la disparition d'un MENA. Le Service des Tutelles enregistre chaque année une augmentation du nombre de disparitions signalées chez Child Focus. Contrairement à d'autres disparitions, lorsqu'il s'agit de MENA, il n'y a pas de parents inquiets pour le signaler à Child Focus. Pour ces signalements, Child Focus dépend de la police, de l'institution de l'enfant, ou de son tuteur.

En 2020, Child Focus a traité 359 dossiers de disparitions de MENA, dont 99 nouveaux signalements. En 2019, les chiffres étaient de 318 dossiers traités, et 113 nouveaux dossiers. La raison de l'augmentation du nombre de dossiers ouverts est que, contrairement à la plupart des autres disparitions, il est beaucoup plus difficile de retrouver ces enfants. Moins d'un dossier sur cinq a pu être clôturé. Certains dossiers restent ouverts pendant des années. Au plus longtemps un dossier reste ouvert, au moins il y a de chances de le résoudre. Par principe, Child Focus ne clôture jamais un dossier lorsqu'il n'y a pas de nouvelles informations. Pas même lorsque l'enfant a atteint l'âge de la majorité.

Sur les 99 nouveaux dossiers, quatre sur cinq concernent la disparition d'un garçon, plus de 30% provenaient du Maroc.

Âge des MENA disparus en 2020

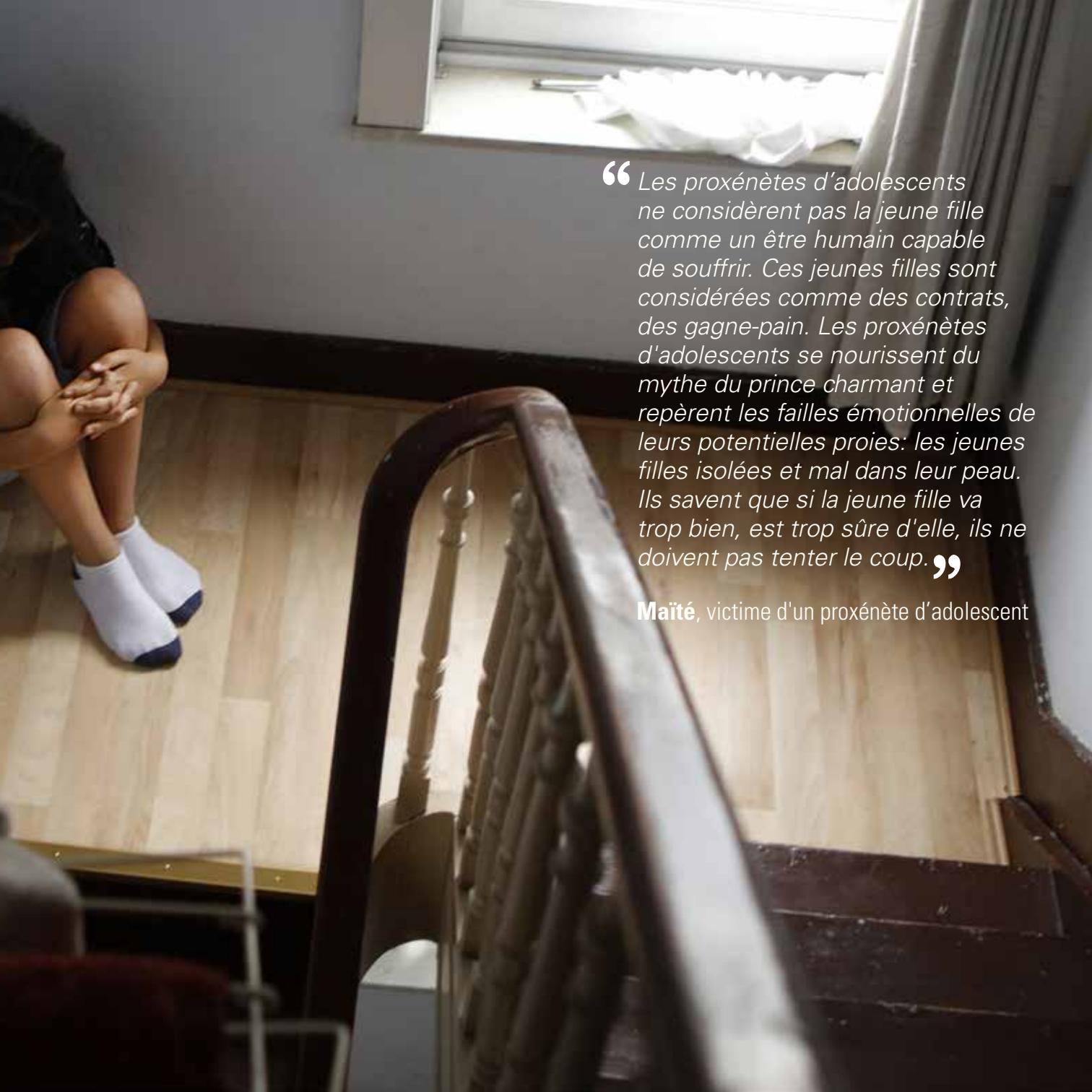


ENFANTS SEXUELLEMENT EXPLOITÉS

En 2020, Child Focus a traité
2173 dossiers d'exploitation sexuelle,
dont 2056 nouveaux signalements entrés
via notre point de contact civil
www.stopchildporno.be.

Par ailleurs, 66 nouveaux dossiers avaient
trait à d'autres formes d'exploitation
sexuelle, comme la prostitution de
mineurs.



A young woman is sitting on a light-colored wooden floor, her legs tucked under her and her hands clasped. She is wearing white socks with dark tips. In the foreground, a dark wooden staircase railing with decorative balusters is visible, partially obscuring the view. The background shows a window with white curtains and a white wall.

“ Les proxénètes d’adolescents ne considèrent pas la jeune fille comme un être humain capable de souffrir. Ces jeunes filles sont considérées comme des contrats, des gagne-pain. Les proxénètes d’adolescents se nourrissent du mythe du prince charmant et repèrent les failles émotionnelles de leurs potentielles proies: les jeunes filles isolées et mal dans leur peau. Ils savent que si la jeune fille va trop bien, est trop sûre d’elle, ils ne doivent pas tenter le coup. ”

Maité, victime d'un proxénète d'adolescent

La prostitution de mineurs : malgré les mesures prises contre le coronavirus, les chiffres augmentent considérablement.

En Belgique, l'exploitation sexuelle de mineurs reste un phénomène dissimulé et complexe qui n'est souvent pas détecté ou signalé. Malgré les mesures strictes prises pour limiter la propagation du coronavirus et donc entre autre une limitation des déplacements, Child Focus a reçu en 2020 un total de 66 dossiers relatifs à cette forme d'exploitation sexuelle de mineurs. Nos conseillers ont également poursuivi le traitement de 46 dossiers non clôturés des années précédentes. On aurait pu croire que le phénomène diminuerait pendant le confinement (chacun chez soi) mais le contraire s'est avéré. Ces chiffres ne sont par ailleurs pas exhaustifs car de nombreux cas ont été passés sous silence. Les jeunes 'confinés' chez eux n'ont pas eu la possibilité d'échanger ou d'en parler à un éducateur, un tuteur, ou une personne de confiance au sein de leur école.

Dans la plupart des cas, les victimes avaient entre 14 et 17 ans, mais il y avait également 8 victimes (potentielles) âgées de 13 ans et un dossier impliquant des enfants âgés de 8 à 10 ans exploités sexuellement avec le consentement des parents. Cinq victimes étaient majeures au moment de l'ouverture du dossier, mais les faits s'étaient déroulés avant leur majorité. À l'exception d'un dossier, les victimes étaient toujours des filles, et dans 30 % des cas, le mineur séjournait dans un centre d'aide à la jeunesse. Dans 21 dossiers, un lien évident entre la fugue (à répétition), et l'aspect prostitution a été établi. Ces jeunes impliqués sont généralement extrêmement vulnérables, et d'autres personnes ne sont que trop heureuses d'en profiter.

La problématique des proxénètes d'adolescents : un phénomène national et international

L'une des tactiques bien connues des proxénètes d'adolescents, ces trafiquants d'êtres humains, est de rendre les adolescents dépendants (sous contrainte physique ou psychologique) afin de les exploiter ensuite dans la prostitution. Ils considèrent les adolescents vulnérables comme des proies faciles et ont joué un rôle dans 45 des 66 dossiers. Les chiffres de 2020 confirment également que ce phénomène n'est pas uniquement présent en région flamande. Nous avons également eu connaissance de dossiers sur Bruxelles et Liège ayant un lien international avec la France ou les Pays-Bas. Cette liste n'est pas exhaustive, car Child Focus ne reçoit pas toujours d'informations sur le lieu de résidence et/ou d'exploitation du mineur. Ces signalements ne sont que la partie émergée de l'iceberg.

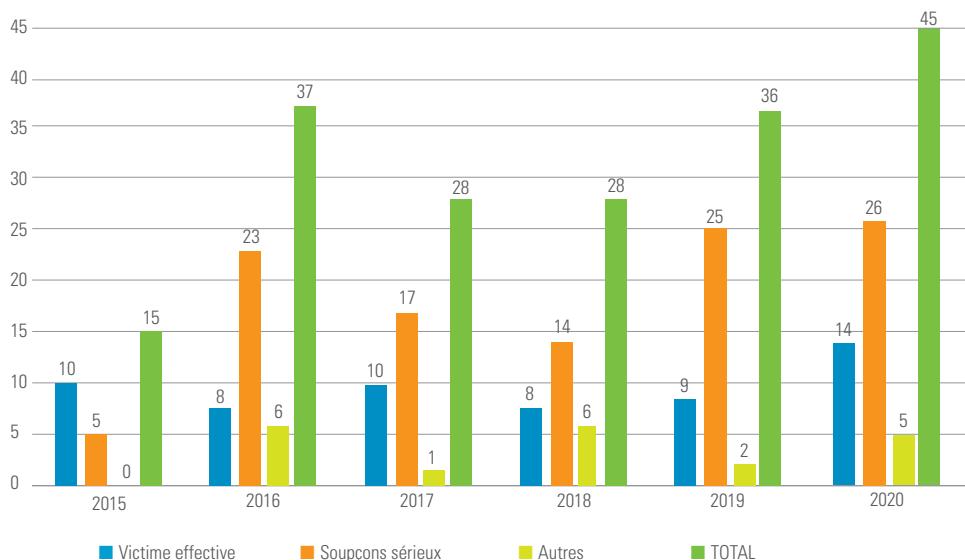
L'identification des victimes et des auteurs reste l'un des plus grands défis. D'abord parce que le recrutement et l'approche des victimes potentielles ont lieu en grande partie en ligne. Ensuite, parce que dans la pratique, les victimes déposent rarement plainte car elles ne se considèrent pas comme étant des victimes. Cela se reflète d'ailleurs sur les chiffres : la majorité des signalements sont effectués par les services d'urgence (38 %), les parents (22 %) et la police (20 %)¹. La victime elle-même n'a pris contact avec nous que dans seulement deux cas. Enfin, l'étude menée à Bruxelles par Child Focus sur le phénomène montre clairement que les proxénètes d'adolescents exploitent également les jeunes filles issues de milieux aisés, et que les auteurs font partie de bandes urbaines qui exploitent sexuellement les jeunes filles parallèlement à leurs pratiques illégales habituelles (trafic d'armes ou de drogue).

¹Les écoles et autres connaissances ou personnes représentent 15,5 % des signalements.





Victimes de proxénètes d'adolescents



Images d'abus sexuel d'enfants : une augmentation inquiétante du nombre de signalements

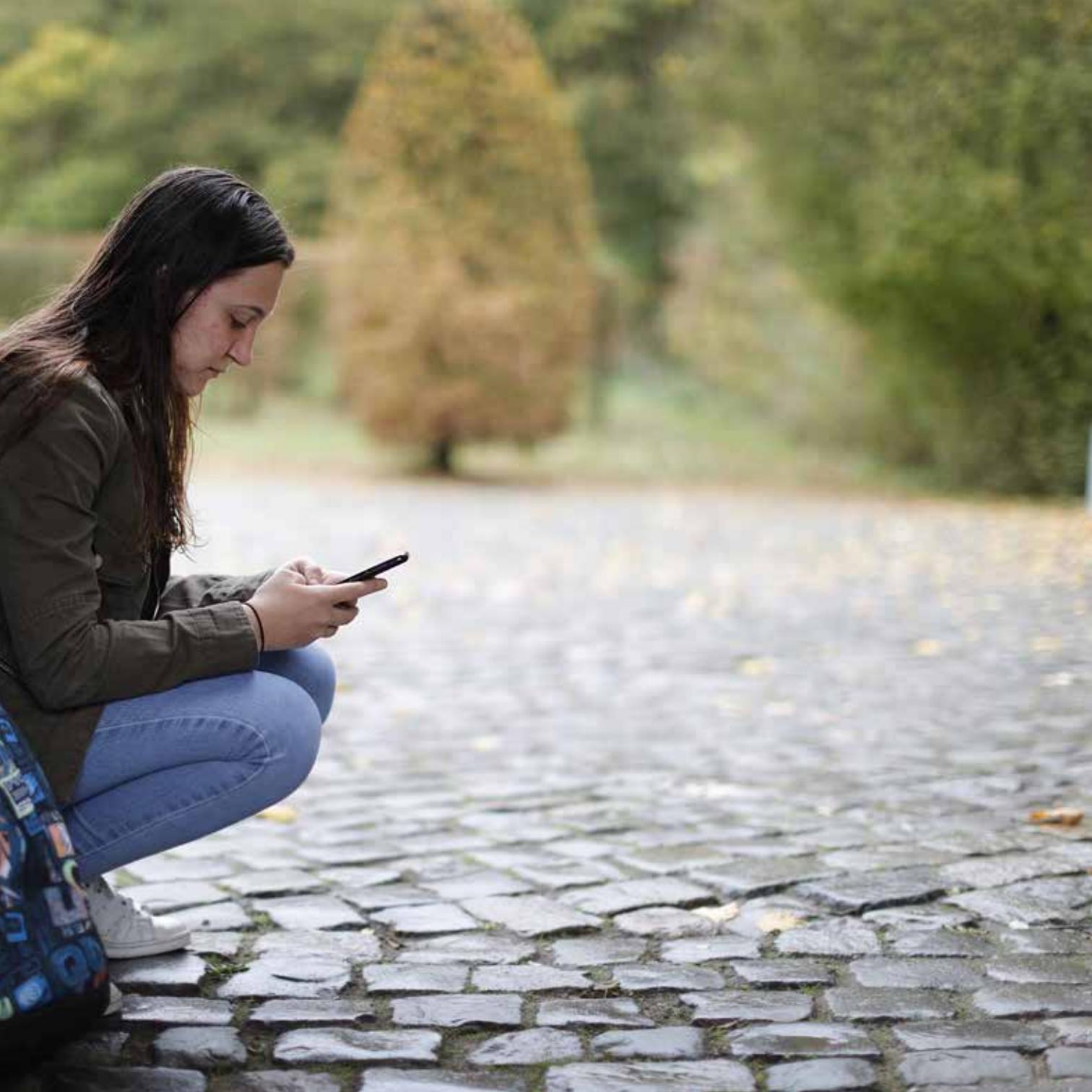
Depuis le 6 juillet 2017, Child Focus reçoit et analyse les signalements présumés d'images d'abus sexuel d'enfants via le point de contact civil "Stop aux images d'abus sexuel d'enfants". Lorsqu'il s'agit d'images d'abus sexuel d'enfants sur des sites belges, nos collaborateurs les transmettent immédiatement à la Police Fédérale. Si les images sont hébergées sur des sites étrangers, elles sont envoyées à l'organisation sœur du pays concerné via le réseau INHOPE, qui regroupe les 47 points de contact civil opérant dans le monde entier. L'objectif est de parvenir à l'arrestation des auteurs, l'identification des victimes et le retrait immédiat des images et des sites internet controversés dans le monde entier.

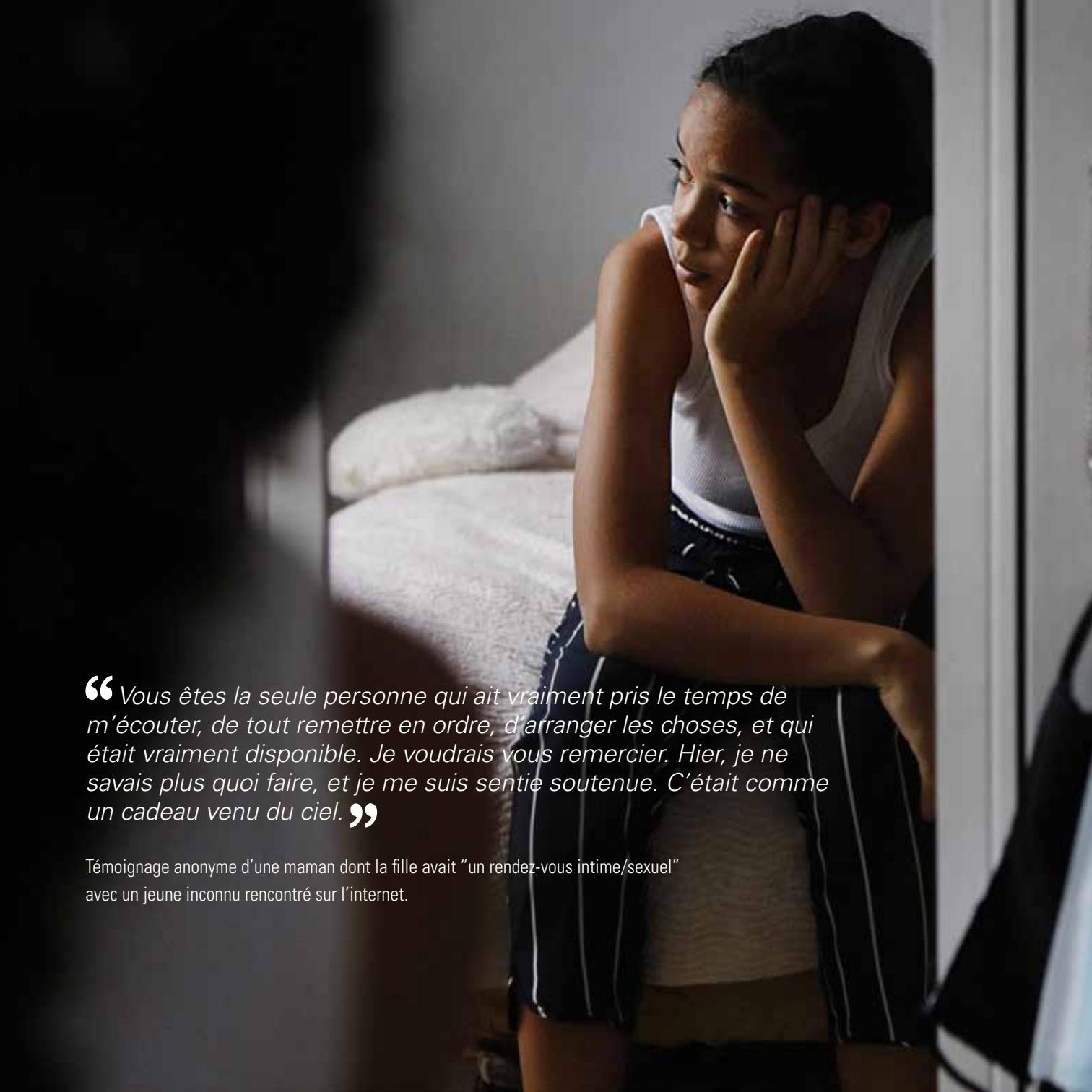
En 2020, Child Focus a reçu 2056 signalements d'images présumées d'enfants victimes d'abus sexuel. Sur les 2056, Child Focus a considéré que 376 signalements comportaient du contenu illégal. En plus du contenu représentant de "véritables" enfants, nous constatons que le contenu virtuel devient de plus en plus réaliste. Les technologies permettent ainsi de réaliser des vidéos d'autant plus choquantes impliquant des enfants virtuels. Une fois de plus, ces chiffres ne montrent que la partie émergée de l'iceberg. Le cryptage et les paramètres de confidentialité des messages en ligne sur les médias sociaux, ainsi que le "darkweb" rendent la recherche et le signalement d'images illégales extrêmement difficiles, de sorte que de nombreuses victimes ne sont pas identifiées et que les auteurs restent impunis. Comme deux tiers du contenu illégal dans le monde est hébergé en Europe, Child Focus continue à s'engager avec ses partenaires et à faire pression pour une législation européenne forte contre l'exploitation sexuelle d'enfants en ligne en 2021.

SÉCURITÉ EN LIGNE

Notre numéro gratuit, le 116 000, est également une ligne d'aide en cas de soucis rencontrés sur la toile. Elle est accessible à toutes personnes ayant une question ou un problème concernant l'utilisation de l'internet par les mineurs. Adultes comme jeunes peuvent nous appeler.





A young woman with dark hair tied back is sitting on a bed with white linens. She is wearing a white tank top and dark shorts with white stripes. She has a thoughtful expression, resting her chin on her hand and looking off to the side. The lighting is soft and natural, coming from the right side of the frame.

“ Vous êtes la seule personne qui ait vraiment pris le temps de m’écouter, de tout remettre en ordre, d’arranger les choses, et qui était vraiment disponible. Je voudrais vous remercier. Hier, je ne savais plus quoi faire, et je me suis sentie soutenue. C’était comme un cadeau venu du ciel. ”

Témoignage anonyme d’une maman dont la fille avait “un rendez-vous intime/sexuel” avec un jeune inconnu rencontré sur l’internet.

Une ligne d'urgence quasi saturée

L'e-Safety ou mieux connu sous l'appellation de "sécurité en ligne" est un pilier important dans le fonctionnement de Child Focus. Nous servons de ligne d'aide lorsqu'une personne — toute génération confondue — a des questions en lien avec l'utilisation sûre d'internet par des mineurs. Child Focus dispose d'une équipe de conseillers spécialisés qui fournit conseils et assistance, et aide activement l'appelant à trouver une solution.

En 2020, Child Focus a ouvert 465 dossiers de sécurité en ligne. Il s'agit d'une énorme augmentation de 65 % par rapport à 2019 (276 dossiers). Dans 81 % des cas, il s'agissait d'une tentative de violation de l'intégrité sexuelle des mineurs. Après analyse des chiffres, nous remarquons qu'il s'agit de grooming (58 dossiers), de sexting non consensuel (135 dossiers), de sextortion (101 dossiers) ou d'intimidation sexuelle (43 dossiers). (p.7)

Grooming: toujours la cote

En 2020, Child Focus a ouvert 58 dossiers de grooming en ligne. Le grooming en ligne désigne le procédé par lequel un adulte approche intentionnellement un mineur à des fins sexuelles. Ce but sexuel peut varier : dans certains cas, cela prend la forme d'une conversation ou d'un échange d'images à caractère sexuel, mais cela peut aller jusqu'à fixer un rendez-vous physique afin d'abuser sexuellement du jeune. Peu importe si le "groomer" réussit ou non à atteindre son objectif, il s'agit dans tous les cas d'une infraction grave. Les filles de moins de 16 ans sont majoritairement victimes.

Sexting non consensuel: un véritable abus de confiance

Envoyer une photo sexy à son/sa petit(e) ami(e)? En soi, il n'y a rien de mal au sexting, pour autant que ce ne soit pas sous la contrainte et que les bonnes dispositions soient prises.

Cependant, dans certains cas, cela peut mal tourner. On parle alors de sexting problématique. En 2020, Child Focus a ouvert 135 dossiers liés à des problèmes de sexting contre 98 en 2019.

Child Focus joue un rôle essentiel en tant que service d'aide et bénéficie de contacts privilégiés avec les médias sociaux les plus importants comme Facebook (et donc Instagram et Whatsapp), Google (et Youtube), Twitter, TikTok et Snapchat. En tant que signaleurs de confiance, nous pouvons très vite intervenir et supprimer certaines images indésirables plus rapidement. En 2020, nous avons eu de bons résultats à plusieurs reprises.

Sextortion: chantage sexuel omniprésent

"Sextortion" est la contraction des mots anglais "sex" et "extorsion" et signifie chantage sexuel. Lors de sextortion, les jeunes se laissent séduire et sont poussés à envoyer des photos ou de petites vidéos d'eux-mêmes dénudés, suite à quoi ils subissent un chantage. S'ils ne transfèrent pas d'argent ou n'envoient pas de nouvelles photos, les auteurs menacent d'envoyer les photos à leurs amis ou à leur famille.

Ce phénomène est à nouveau en forte augmentation, puisque nous avons reçu 101 signalements contre 55 en 2019 et 46 en 2018. Le chantage financier intervient dans la moitié des cas. Dans les autres dossiers, l'auteur demande d'autres photos. Les victimes de sextortion sont souvent des garçons âgés de 14 à 16 ans, mais il peut aussi s'agir de filles.

LA PRÉVENTION : PLUS QUE

La prévention est un pilier important, au cœur des activités de Child Focus. À travers des outils, des campagnes de sensibilisation et des formations destinées à différents groupes cibles, nous souhaitons prévenir les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants et des jeunes. En cette année marquée par le coronavirus, c'est plus que jamais indispensable...

La Child Focus Academy propose 10 modules de formation sur la prévention, destinés aux jeunes, aux (grands-)parents et aux professionnels. Environ 18 formateurs et 60 volontaires-ambassadeurs sont impliqués tout au long de l'année.

Nos volontaires-ambassadeurs ont sensibilisé près de 6.110 enfants de 10 à 12 ans, en abordant les thèmes chers à notre Fondation, par le biais du jeu d'enquête didactique

"Dossier 116 000". Deux cent nonante-huit sessions ont néanmoins été données dans les écoles.

Avec nos partenaires, Gezinsbond et la Ligue des Familles, nous avons organisé des webinaires et créé des capsules vidéos pour atteindre près de 7.000 parents. Ce chiffre est plus élevé qu'avant la crise du coronavirus! Nous avons également pu soutenir à distance les professeurs et autres professionnels grâce à des supports numériques. Plus de 450 professionnels ont reçu des informations et du matériel didactique pour aider les enfants dans leur découverte du monde virtuel.

Enfin, grâce au programme "iCoach", les policiers et agents de prévention communaux ont pu recevoir des explications appropriées sur la sécurité en ligne. En 2020, notre réseau s'est agrandi pour atteindre 146 "iCoachers".



janvier

JOURNÉE D'ÉTUDE INTERNATIONALE

Le sexting et le genre

Child Focus a organisé avec ses partenaires un "Betternet Lab" pour démystifier les comportements stéréotypés liés au genre parmi les jeunes en ligne destiné aux professionnels. Lors de cette journée, nous nous sommes interrogés sur le rôle que les idées et comportements stéréotypés jouent dans la manière dont les jeunes abordent certains sujets, tels que le sexting.



février

SÉCURITÉ EN LIGNE

Toujours plus d'engagement

Chaque année, nous participons au Safer Internet Day. Il s'agit d'une journée internationale où chacun se positionne sur le rôle qu'il peut jouer afin de faire de l'internet un endroit encore plus sécurisé pour les enfants et les jeunes. En tant que coordinateur du Belgian Safer Internet Center, Child focus a lancé, avec ses partenaires, une campagne appelée "Ensemble pour un internet meilleur", où chacun a pu exprimer son engagement en ligne. Comme chaque année, la campagne a connu un réel succès.

JAMAIS INDISPENSABLE

CAMPAGNE

Une ligne téléphonique directe

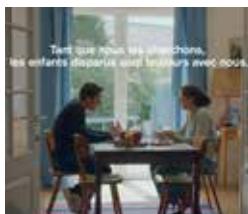


avril

En avril, les écoles gardaient portes closes. Les équipes de Child Focus et leurs partenaires de terrain se sont beaucoup inquiétés pour les enfants et les jeunes en insécurité, ou en situation difficile chez eux. C'est pourquoi nous avons pris la décision de travailler de concert avec nos partenaires francophones dans l'élaboration d'une campagne destinée aux enfants. "Tu ne te sens pas bien, ou tu as quelque chose sur le cœur, ne reste pas seul(e), parles-en à la ligne 103, ils t'écouteront et te dirigeront, si nécessaire, vers d'autres services d'aide." Grâce à une campagne de communication efficace développée par l'agence de communication Wunderman Thompson et diffusée sur les médias sociaux, de nombreux enfants et jeunes ont pu trouver du soutien et une oreille attentive.

CAMPAGNE

"Tant que nous les cherchons, les enfants disparus sont toujours avec nous"



mai

Au travers des spots télé et radio, le grand public s'est plongé dans les souvenirs que les parents gardent de leurs enfants disparus. En nous concentrant sur leur perte et leurs souvenirs, nous souhaitons mettre en évidence l'histoire émotionnelle dissimulée derrière les avis de recherche, souvent plus pragmatiques.

PRÉVENTION VICTIMES DE PROXÉNÈTES D'ADOLESCENTS

Étude à Bruxelles



juin

Après l'étude sur les victimes de proxénètes d'adolescents en Flandre (2015), Child Focus a pu mener, grâce au soutien d'equal.brussels, une étude exploratoire similaire à Bruxelles. Elle expose une dure réalité : le problème du proxénétisme d'adolescents existe bel et bien à Bruxelles et brise de nombreux tabous. Cette étude a mis en lumière des résultats surprenants et a également permis de mettre l'accent sur le fait que l'approche actuelle de la problématique et les moyens déployés pour lutter contre celle-ci étaient insuffisants.



août

DISPARITION

Lancement d'une app

La technologie évolue sans cesse, et pour la recherche d'enfants disparus, il est essentiel de pouvoir utiliser ces technologies innovantes rendant notre travail plus efficace. Le 30 août, Child Focus a lancé l'application ChildRescue, pour que chaque citoyen puisse apporter son soutien et nous aider à retrouver les enfants le plus rapidement possible. ChildRescue est le résultat de plus de deux ans de réflexion et de développement. Elle a connu un réel succès lors de son lancement. Depuis, environ 17 000 personnes ont téléchargé l'application.



octobre

PRÉVENTION DANS LES ÉCOLES

Internet Safe and Fun a soufflé ses 10 bougies

Cette année, Internet Safe & Fun a fêté son anniversaire : pour la dixième année consécutive, nous avons pu, grâce à l'aide d'entreprises, sensibiliser les enfants de cinquième et sixième primaire à l'importance d'une utilisation sécurisée de l'internet et des réseaux sociaux. Cette année, Sopra Steria s'est ajoutée aux côtés de Proximus, Microsoft, ING et Xylos pour le programme de prévention "Internet Safe and Fun".



octobre

MÉDIATION

Écoutons l'enfant, il mérite d'être entendu

Un enlèvement parental international est la conséquence d'un conflit violent entre les parents qui se répercute sur les enfants, et qui entraîne souvent de très longues procédures judiciaires. Les enfants veulent que leurs parents trouvent eux-mêmes des solutions après un divorce. Ils pensent que la médiation familiale peut les aider. La campagne de stickers #HearMeOut de Child Focus s'est faite en collaboration avec Missing Children Europe. Le message destiné aux parents à travers l'Europe était clair : focalisez-vous sur le bien-être de vos enfants et non sur le conflit sous-jacent.



novembre

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

#catsforkids

Tout le monde a déjà vu ou partagé la photo d'un mignon petit chat sur les réseaux sociaux. Ce qu'on ignore, c'est qu'il y a 78 fois plus d'images d'abus sexuels d'enfants partagées en ligne que d'images de ces adorables petits chats. À l'occasion du 18 novembre "Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels", Child Focus a lancé une campagne de sensibilisation #Catsforkids, invitant à partager la photo de son chat et à signaler également les images d'abus circulant en ligne sur le point de contact civil stopchildporno.be.



novembre

La technologie au service de nos avis de disparition de longue durée

Belgique - Danemark, le match retour de la Ligue des Nations de l'UEFA, a eu lieu dans le stade vide d'Oud-Heverlee Leuven (OHL) en raison des mesures Covid. À nouveau sans supporters. Un sentiment de vide partagé de plus en plus par notre équipe nationale. Mais cette absence n'est rien comparé à ce que vivent les parents de Théo Hayez, sans nouvelle de leur fils disparu. C'est pourquoi Child Focus et les parents de Théo – en collaboration avec le parquet et la police – ont lancé un appel spécial à travers la réalisation d'un tifo géant numérique. La photo du jeune homme a ainsi été montrée à tous les téléspectateurs en Belgique et par-delà les frontières.



novembre

SÉCURITÉ EN LIGNE

Une plateforme par les jeunes pour les jeunes

Les enfants passent beaucoup de temps sur l'internet. Ils y font de bonnes comme de mauvaises expériences. Mais si quelque chose se passe mal, ils demandent rarement de l'aide et encore moins à un adulte. Ils se dirigent surtout vers leurs pairs. Afin de soutenir les jeunes, Child Focus, en collaboration avec Molengeek, Google et Test Achat, a lancé www.cybersquad.be : une plateforme faite par et pour les jeunes. CyberSquad est un lieu d'échange, où les jeunes peuvent trouver des réponses et de l'aide, en lien avec leurs préoccupations sur l'internet.



janvier-décembre

DISPARITION

Hommage aux familles

Tout au long de l'année, nous avons tenu à rendre hommage aux familles dont l'enfant a disparu depuis de longues années. Contrairement à la police et à la justice, nous gardons ces dossiers ouverts. Nous continuons entre autre à faire des appels à témoins et à soutenir les familles en demande. D'une part, nous montrons aux parents que nous n'avons pas oublié leur enfant, et d'autre part, que même dans le cadre de disparitions de très longue durée, un résultat est possible.

BIENVENUE AUX 35 NOUVEAUX

L'année 2020 aurait dû être une année dynamique au planning d'activités chargé. Avec l'arrivée de la Covid-19, les événements, les stands, les formations ont été suspendus dès le mois de mars, comme partout ailleurs en Belgique. Child Focus est naturellement restée opérationnelle à 100% tout comme nos plus de 500 volontaires qui ne sont pas restés en coulisses. Ils se sont aussi rendus sur le terrain pour diffuser nos avis de recherche en cas de disparitions inquiétantes d'enfants.



Une mobilisation à toutes épreuves

Malgré le confinement et le risque de contamination, nous avons pu compter sur nos fidèles volontaires restés solidaires et disposés à distribuer des affiches et des vignettes, en cas de disparition inquiétante. Afin de garantir leur sécurité, nous leur avons fourni des masques buccaux et ne les avons mobilisés qu'en cas d'absolue nécessité ou lorsque la distribution d'affiches ou vignettes ne pouvait être évitée. Cette solidarité, même en temps de crise, est inestimable ! Sur les différentes actions d'affichage ou vignettage ayant eu lieu en 2020 à travers le pays, les volontaires ont été mobilisés pas moins de 41 fois. Ils se sont également chargés de retirer les affiches et vignettes dans 31 cas, lorsque l'enfant disparu avait été retrouvé.



VOLONTAIRES

535

VOLONTAIRES

MERCI

Participation aux campagnes de prévention et de sensibilisation

Nous avons également pu compter sur nos volontaires pour soutenir les diverses campagnes de prévention et sensibilisation lancées en 2020. Ils se sont ainsi mobilisés avec succès pour le lancement de la nouvelle application ChildRescue dès le mois d'août et ont été nombreux à relayer la campagne #Catsforkids en novembre.



Le volontariat en pleine mutation

L'équipe Solidarité de Child Focus a profité de cette période pour repenser et améliorer le volontariat au sein de l'organisation. Objectif : moderniser, améliorer mais également rencontrer davantage les besoins et les attentes de nos volontaires tout en tenant compte des évolutions de la société dans laquelle nous évoluons. Les grandes lignes de ce nouveau volontariat ont été écrites en 2020 et se verront concrétisées en 2021.



La crise sanitaire a éveillé de nouvelles vocations

La crise sanitaire a eu pour effet positif d'éveiller l'âme de volontaire qui sommeillait en de nombreux citoyens. Nous avons assisté à une demande croissante de candidats-volontaires souhaitant s'engager aux côtés de Child Focus. Nous avons organisé pendant les mois d'été des formations en ligne pour informer les candidats sur la mission de volontariat 'Affichage'. Grâce à ces sessions d'information digitales, nous avons pu inscrire 35 nouveaux volontaires en 2020.



BILAN

		31/12/20	31/12/19
Actifs immobilisés nets	Comptes		
Immobilisations incorporelles	21	66.805,89	4.411,61
Aménagements et installations	22/3	-	-
Mobilier et matériel	24	236.522,75	320.035,70
Garanties	28	111,33	111,33
TOTAL ACTIFS IMMOBILISÉS NETS		303.439,97	324.558,64
Actifs circulants			
Créances	40	434.078,96	258.633,36
Autres créances	41	214.880,22	35.216,58
Placements de trésorerie	50/3	5.630.517,05	5.356.962,79
Valeurs disponibles	54/8	697.328,67	755.117,73
Charges à reporter et produits acquis	490/1	25.158,77	64.680,04
TOTAL ACTIFS CIRCULANTS		7.001.963,67	6.470.610,50
TOTAL ACTIF		7.305.403,64	6.795.169,14
Fonds social			
Fonds associatifs	10	1.810.699,85	1.810.699,85
Fonds affectés pour investissements	13	233.658,48	301.442,63
Fonds affectés pour passif social	13	1.924.054,22	1.746.076,22
Fonds affectés pour innovation et développement	13	50.000,00	50.000,00
Fonds affectés pour récolte de fonds	13	115.000,00	115.000,00
Résultat reporté	14	1.042.660,68	1.141.568,58
Subsides en capital	15	6.607,26	6.607,26
TOTAL FONDS SOCIAL		5.182.680,49	5.171.394,54
Provisions pour risques et charges	160/5	90.185,33	52.303,33
Dettes			
Avances Actiris	17	9.851,64	9.851,64
Dettes commerciales	44	536.451,96	205.183,49
Impôts	450/3	175.759,96	176.193,64
Rémunération et charges sociales	454/9	129.047,58	92.074,25
Pécules de vacances	456	380.285,90	317.035,41
Autres dettes	48	441.755,08	681.784,15
Charges à imputer	492	-	147,97
Produits à reporter	493	359.385,70	89.200,72
TOTAL DETTES		2.032.537,82	1.571.471,27
TOTAL PASSIF		7.305.403,64	6.795.169,14

COMPTE DE RÉSULTAT

			31/12/20	31/12/19
Produits		Comptes		
	Subsides	73	1.932.684,67	1.654.414,83
	Dons en nature	73	713.899,57	715.320,77
	Dons en espèces	73	3.430.039,36	3.136.210,14
	Autres produits	74	279.681,28	98.251,57
TOTAL PRODUITS			6.356.304,88	5.604.197,31
Dépenses				
	Locaux	61	250.109,48	258.581,01
	Déplacements	61	63.357,56	117.622,43
	Poste et téléphonie	61	130.104,53	130.368,60
	Matériel et fournitures	61	136.643,15	61.673,71
	Vivres et boissons	61	9.193,29	25.631,20
	Documentation	61	-	29.766,12
	Publications et campagnes d'information	61	586.071,20	477.310,28
	Honoraires	61	1.405.580,47	1.151.870,98
	Aides financières ponctuelles	61	55.146,58	74.122,86
	Rémunérations / Charges sociales	62	3.428.051,89	3.190.812,48
	Amortissements	630/41	165.447,67	137.624,95
	Dotation / Utilisation provision pour risques et charges	636	41.252,61	-76.699,77
	Autres charges	64	38.149,74	54.935,84
TOTAL DÉPENSES			6.309.108,17	5.633.620,69
Produits financiers		75	5.932,87	78.368,54
Charges financières		65/7	40.218,00	10.810,73
Produits (charges) exceptionnel(le)s net(te)s		76/66	174,46	-520,76
Impôts		67	1.799,57	126,98
Bénéfice (perte) de l'exercice avant prélèvements (affectations)			11.286,47	37.486,69
Décisions arrêtées par le Conseil d'Administration en sa séance du 26 mars 2021			31/12/20	31/12/19
	Résultat reporté de l'exercice antérieur		1.141.568,58	1.080.495,56
	1. Résultat de l'exercice		11.286,47	37.486,69
	2. Prélèvements nets (affectations nettes)			
	Fonds affecté pour investissements		67.784,15	102.526,33
	Fonds affecté pour passif social		-177.978,52	-78.940,00
	Fonds affecté pour innovation et développement		-	-
	Fonds affecté pour récolte de fonds		-	-
Résultat à reporter			1.042.660,68	1.141.568,58

FINANCEMENT

Outre la contribution du gouvernement fédéral, représentée par la dotation de la Loterie Nationale, les autres subsides et aides publiques proviennent de la région de Bruxelles-Capitale, de la Région flamande, diverses provinces et communes ainsi que de la Commission européenne, qui finance plusieurs projets.

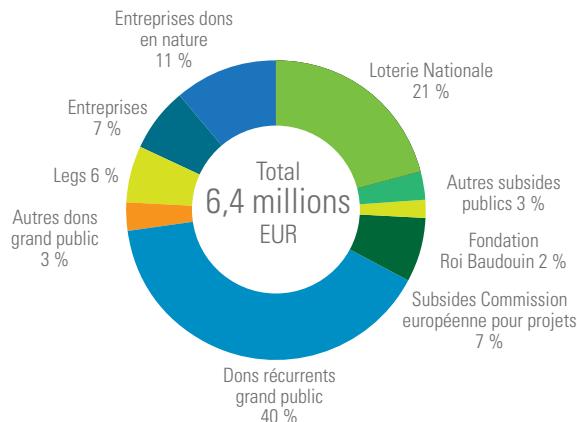
Les dons provenant du secteur privé se font soit en espèces, soit en nature. Le don en espèces le plus important provient de la Fondation Roi Baudouin.

De nombreuses entreprises de tailles diverses sont également des partenaires privilégiés de nos activités et projets concrets, via des interventions financières, l'achat de produits et fournitures par l'intermédiaire de la société buy aid, ou l'organisation de tombolas par le biais de Tombolist. Les dons en nature concernent la mise à disposition de locaux et d'équipements ou l'utilisation de services à titre gratuit.

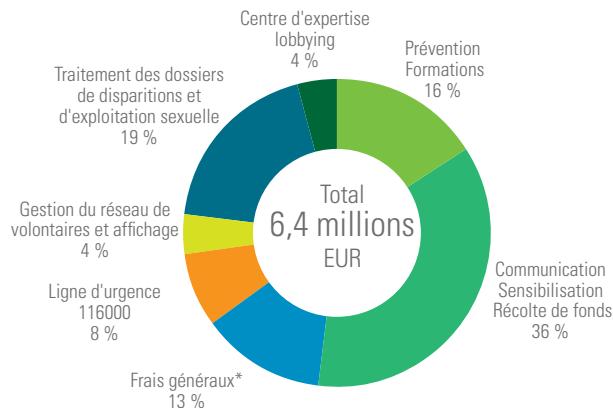
Le grand public nous a, comme chaque année, soutenu au travers de dons ponctuels ou mensuels, d'achats d'articles siglés, mais également au travers d'opérations et d'évènements spécifiques et de legs. En 2020, Child Focus a atteint le chiffre de 26.333 donateurs actifs ayant reçu une attestation fiscale. Cet argent reçu nous permet de poursuivre nos missions de lutte contre les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants tout en offrant aux familles en détresse une aide totalement gratuite.

Merci, du fond du cœur !

Sources de financement 2020



Dépenses 2020



*Certains éléments des frais généraux ont été répartis sur différents départements selon une clé de répartition simple. Etant donné leur travail opérationnel concret, les frais de la direction générale, les salaires des informaticiens, de la collaboratrice responsable administrativement des projets et les amortissements ont fait l'objet de cette répartition dans le graphique ci-dessus.

PARTENAIRES

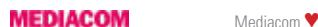
Partenaires financiers :

♥ Ces partenaires de cœur nous sont fidèles depuis 5 ans et plus.

Autorités



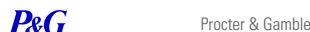
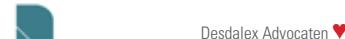
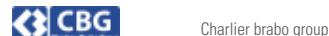
Partenaires Platinum (> 125 000 €)



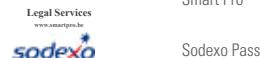
Partenaires Gold (entre 50 000 € et 125 000 €)



Partenaires Silver (entre 10 000 € et 50 000 €)



Partenaires Bronze (5 000 € à 10 000 €)



Partenaires affichage :



Child Focus

Fondation d'utilité publique

Avenue Houba de Strooper 292
(bâtiment Proximus)

1020 Bruxelles - Belgique

Tél.: +32 (2) 475 44 11 - Fax: +32 (2) 475 44 01



Numéro d'urgence gratuit :

116 000 (24 heures sur 24)

Numéro d'urgence depuis l'étranger :

+32 2 475 44 99 (24 heures sur 24 / payant)

www.childfocus.be

www.childalert.be

www.clicksafe.be

www.stopchildporno.be

www.stoppoxenetes-ados.be

www.sexting.be



Numéro de compte :

BE 19 3101 2229 9912

Les dons à partir de 40 euros par an sont fiscalement déductibles.

